



Association des Entraîneurs d'Ile de France d'Athlétisme

LA RÉFORME DES INTERCLUBS POUR FAIRE PROGRESSER L'ATHLÉTISME DE HAUT-NIVEAU EN FRANCE ANALYSE DES INTERCLUBS

Les interclubs font l'objet, depuis quelques années, d'une réflexion au niveau fédéral. Les choses bougent un peu. On a regroupé féminines et masculins. Cela permet de faire des économies de déplacement et évite aux dirigeants et entraîneurs de se dédoubler. Néanmoins, la formule reste la même : une compétition de début de saison sur 36 épreuves. Nous vous présentons ici une réflexion sur cette organisation et sur son rapport avec le haut niveau.

La problématique :

Les meilleurs clubs d'athlétisme, en France sont-ils des acteurs importants du développement des athlètes de haut niveau?

1) Un constat :

Les objectifs d'un club devraient être de 2 ordres, sans présumer de leur priorité :

- 1- Quantitatif
- 2- Qualitatif

Quantitatif :

Le premier concerne le nombre de membres d'un club, tout particulièrement dans les jeunes catégories. Si l'on s'occupe bien de ces jeunes, certains rejoindront l'élite du club ou, peut être, l'équipe de France. Certains clubs ont parfois plus de 300 membres.

Qualitatif :

Le second concerne l'élite du club. Actuellement, on définit la valeur d'un club en fonction de :

- 1 Du résultat aux interclubs
- 2 Du classement annuel des clubs
- 3 Des résultats individuels dont dépendent 1 et 2

A) Les interclubs

Les clubs orientent une bonne partie de leurs moyens (humains, matériels et financiers) vers les interclubs, et leur préparation : déplacement et hébergement vers les villes de compétitions des interclubs, organisations de stages en Espagne ou ailleurs, temps qu'il faut prendre pour convaincre et entraîner les anciens et certains autres, pour faire les disciplines où il n'y a pas de spécialiste. C'est logique puisque les subventions, (mairie, préfecture. Etc.) qui

représentent une partie importante du budget des clubs, dépendent du nombre de membres et de la qualité du club, évaluée par les interclubs et le classement des clubs.

Et bien souvent, il ne reste plus beaucoup d'énergie et de moyens pour le reste de la saison et particulièrement pour les divers championnats nationaux. Est-ce que cela sert bien l'objectif qualitatif?

On peut le vérifier en analysant les performances nécessaires pour gagner les championnats interclubs Élite, arriver 3^e, et le niveau nécessaire pour qu'un club se maintienne en Nationale 1 C.

Pour gagner en Élite il fallait en 2006: 68376 points pour 36 épreuves individuelles x 2 participants et 4 relais = 76

$68376 \text{ points} / 76 = 899,7$ points de moyenne.

Sur la table IAAF, cela correspond, en moyenne à la performance suivante, vous avez par la suite le niveau correspondant (ex. : National 3); et ensuite le rang, dans le classement français 2006 (au 26 août), auquel correspond cette performance, par exemple 10,92 au 100m masculin correspond à la 186^e performance française 2006.

FEMMES				HOMMES			
12"80 100m	au	R1	573 ^e me	10"92 100m	au	N3	186 ^e me
2'15"2 800	au	N3	86 ^e me	1'54"8 800m	au	N3	198 ^e me
64"49 400h	au	N3	85 ^e me	54"96 400h	au	N3	102 ^e me
15m80 poids	au	N1	4 ^e me	16m34 poids	au	N2	15 ^e me
3m95 perche	à la	N1	25 ^e me	4m77 perche	à la	N3	78 ^e me
50"29 4x100	au		81 ^e me	42"63 4x100	au		36 ^e me
4'00 4x400	au		25 ^e me	3'18"9 4x400	au		19 ^e me

Ce qu'on peut remarquer, c'est que pour gagner les interclubs Élite nationale, il faut, en moyenne, faire une performance qui correspond à la **135^e performance française** individuelle et à la **40^e performance** en relais. D'autre part on remarquera que pour un nombre de points équivalent, le niveau de performance varie fortement (de R1 à N1!). Nous reviendrons sur la pertinence de la table employée.

Pour finir 3^e en Élite, il fallait 62923 points
 62923 points/76 = 827,9 points de moyenne.
 Sur la table IAAF, cela correspond, en moyenne à :

FEMMES				HOMMES			
13"27	au	R2	1346ème	11"15	au	R1	484ème
100m				100m			
2'19"9	au	N3	213ème	1 '57"6	au	R1	408ème
800				800m			
67"18	au	N3	165ème	56"67	au	N3	200ème
400h				400h			
14m64	au	N2	7ème	15m14	au	N3	25ème
poids				poids			
3m74	à la	N2	37ème	4m51	à la	R1	135ème
perche				perche			
52"23	au		156ème	43"75	au		89ème
4x100				4x100			
4'09"8	au		63ème	3'24"2	au		19ème
4x400				4x400			

Ce qu'on peut remarquer, c'est que pour finir 3^e aux interclubs Élite nationale, il faut, en moyenne, faire une performance qui correspond à la **302^e performance française** individuelle et à la **92^e performance** en relais.

Pour se maintenir en Nat. 1C : 48942 points
 48942 points/76 = 644,0 points de moyenne.
 Sur la table IAAF, cela correspond, en moyenne à :

FEMMES				HOMMES			
14"60	au		5274 ème	11"80	au	R2	2616ème
100m				100m			
2'32"8	au	R2	841ème	2'05"4	au	R2	1492ème
800				800m			
74"64	au	R2	446ème	61"44	au	R2	659ème
400h				400h			
11m67	au	N3	97ème	12m05	au	R2	254ème
poids				poids			
3m19	à la	N3	120ème	3m86	à la	R2	392ème
perche				perche			
57"64	au		434ème	46"85	au		331ème
4x100				4x100			
4'37"	au		245ème	3'38"8	au		299ème
4x400				4x400			

Ce qu'on peut remarquer, c'est que pour se maintenir en nationale 1C, il faut, en moyenne, faire une performance qui correspond à la **1219^e performance française** individuelle et à la **320^e performance** en relais.

B) Classement fédéral des clubs

En France, on fait aussi un classement des clubs. Pour cela on additionne les points rapportés par les athlètes classés selon le barème suivant :

Athlète de Niveau :

International A	17 points
International B	15 points
National 1	13 points
National 2	11 points
National 3	9 points
Régional 1	7 points
Régional 2	6 points
Régional 3	5 points
Départemental 1	4 points
Départemental 2	3 points
Départemental 3	2 points
Départemental 4	1 point

Ce qui fait que Ladji Doucouré International A, 17 points, « vaut » moins que :

1 coureur de 400m Haies senior à 56,8; National 3 et 9 points

+

1 sauteur à la perche Junior à 3,50m; Régional 3 et 5 points

+

1 coureur de 10km sur route vétéran à 38 :40; Départemental 1 et 4 points

=

Pour 18 points au total.

Ce classement privilégie la quantité par rapport à la qualité. En ayant beaucoup de licenciés "moyens", on marque plus de points qu'un club qui aurait peu de licenciés même s'ils sont tous de haut niveau. Pourtant le travail fait par l'encadrement de ce deuxième club est certainement de qualité.

Le haut niveau

En rugby, les 4 clubs demi-finalistes du championnat de France, fournissaient 60% (12/20) des joueurs de l'équipe de France de Rugby entrés en jeu pour le dernier match FRANCE-ANGLETERRE du tournoi des 6 Nations, donc en moyenne 3 chacun, pour 15 %.

En Athlétisme, le 4^e au classement des Inters Clubs, également 2^e au classement des Clubs, n'a placé que 5 de ses athlètes parmi les finalistes des Championnats de France Élite 2006 à Nancy (sur plus de 300) et n'a eu aucun athlète sélectionné des Championnats d'Europe de Göteborg, sur une équipe de plus de 80 athlètes.

Les quatre premiers clubs fournissent seulement 8,33% des athlètes sélectionnés aux championnats d'Europe; quatre pour le C.A .Montreuil , et trois pour l'E. A . Franconville.

Peut-on réellement les trouver supérieurs à : l' U S Tourcoing, l'Amiens U C, le S C O St Marguerite, l'Olympique de Marseille, l'A S P T T Lyon (tous, trois qualifiés) et surtout l'E F S Reims (trois qualifiés, une médaille), Neuilly plaisance sport (trois qualifiés deux médailles), ou l'ES Montgeron (trois qualifiés et trois médailles).

Dans les clubs de sport collectif, 60% du budget est consacré à l'équipe première donc à l'élite. Cette équipe première représente, au maximum, une vingtaine de joueurs. On paie toujours un ou des entraîneurs, à temps partiel ou à temps plein, il y a parfois un kiné en compétition et quelquefois à l'entraînement, les longs déplacements et les stages leur sont réservés, on achète du matériel qui leur est réservé. De plus, ils ont souvent un préparateur physique, payé, ... qui vient souvent de l'athlétisme. Parce que l'on ne paye presque pas les entraîneurs de notre sport.

Vous pouvez tirer vos propres **conclusions**.

Voici certaines des nôtres :

La performance vient de la confrontation d'athlètes de niveau **semblable**.

Les Interclubs rassemblent les clubs de niveau semblable, selon les critères actuels. Ce qui fait que la 1^{ère} femme au 1500m des championnats Nationaux Interclubs Élite a couru en 4 :24, la 8^e en 4 :50, et la 16^e en 6 :29. Les 2 dernières performances sont-elles de niveau National? Comment peut-on motiver la plupart de ces athlètes à aller aux « vrais » championnats de France, lorsque qu'ils peuvent aller aux championnats Interclubs avec de faibles performances. Peut-on parler de championnat de France interclubs nationale 1, lorsque le niveau est aussi hétérogène ?

Les athlètes qui ont réalisé 2'55"73 au 800 féminin ou 17'08"59 au 5000 masculin dans cette compétition, ont « rendu service », se sont-ils fait plaisir ?

Reviendront-ils l'année prochaine?

La natation, a fait des choix différents : les clubs payent leurs entraîneurs, la fédération a établi des critères justes, mais sévères, elle s'y tient. Les athlètes ont critiqué, mais savent à quoi s'attendre. Les sélections sont vraiment méritées. Les résultats sont là. Et le nombre de licenciés a nettement augmenté. La motivation aussi est là. On ne donne rien, il faut le mériter, vraiment, par son talent et son travail.

Le travail des entraîneurs est devenu plus intéressant. Les nageurs bénéficient aussi de ce changement, leurs chances d'accéder à leur meilleur niveau ont augmenté. Les clubs pouvant dégager des ressources supplémentaires pour les y aider.

Fidéliser les pratiquants peut aussi se penser en leur offrant un encadrement de qualité, bien rémunéré, proposant un projet stimulant.

Tout ceci n'empêchant pas les clubs d'accueillir un public venu simplement pour entretenir sa forme.

Avec les Interclubs, on demande quelquefois aux athlètes de faire des efforts sur des épreuves inhabituelles, à un moment de l'année parfois inopportun. Bouchra Ghezielle, seule médaillée française en demi-fond aux championnats du monde 2005 à Helsinki, s'est blessée, en faisant un 4 x 400m pour son club aux Interclubs. Cela a gâché sa saison 2006. **Actuellement pour un club, il est plus important de faire courir un athlète aux Interclubs que de la voir réussir au niveau International, c'est étrange.**

Le système actuel encourage la performance moyenne, mais pas la performance de haut niveau. Les clubs ont des moyens (humains, matériels et financiers) assez importants, du moins, si l'on compare leur situation à celle des clubs d'autres pays. Contrairement aux athlètes d'autres sports individuels, comme le ski (alpin, fond et biathlon), les athlètes restent dans leurs clubs avec leur entraîneur, plutôt que de rejoindre l'équipe nationale. Les clubs

devraient donc être des acteurs importants du développement de l'élite. Pour les orienter dans cette voie, il faut qu'ils y consacrent une plus grande portion de leurs moyens. Changer la façon d'évaluer les clubs est un des moyens pour y parvenir.

2) D' autres pistes

Les compétitions d'équipe les plus importantes, Coupe du Monde, Coupe d'Europe, Championnats NCAA¹, se font en additionnant les points attribués aux athlètes en fonction de leur classement.

Nous pourrions prendre pour référence les championnats de France Élite :

A) Championnat Interclubs Élite Nationale

En tenant compte des 8 premières places aux championnats de France élite (sélection individuelle) :

1 ^{er}	10 points
2 ^e	8 points
3 ^e	6 points
4 ^e	5 points
5 ^e	4 points
6 ^e	3 points
7 ^e	2 points
8 ^e	1 points

Voici le classement selon ce critère :

Classement	Club	Points	Classement interclubs 2006
1er	C A montreuil	109	1er
2ème	Franconville	80	3 ème
3ème	Racing club de France	60	2 ème
4 ème	Viry ENSE	49	13 ème
5 ème	Neuilly PS	45	26 ème
6 ème	Martigues	44	6 ème
7 ème	Montgeron	34	5ème en promo N2 (lifa)
7 ème	Sotteville	34	7 ème
9 ème	Club colonial	31	Non Classé
10 ème	Entente Grenoble	27	4 ème

Dans ce classement, Viry Evry Nord Sud Essonne est quatrième alors qu'il est 13^{ème} avec le classement actuel. On observe donc ; d'une part, une certaine stabilité dans les résultats (les trois premiers sont les mêmes) montrant que ce système colle en partie, à la réalité des clubs, d'autre part, on note aussi l'apparition de clubs qui se distinguent par une bonne réussite au plus haut niveau (Neuilly plaisance, Montgeron...). Ces clubs sont, nous l'avons vu, des piliers de l'équipe de France.

¹ Championnats Américains interuniversitaires : pour les championnats, les athlètes sont sélectionnés sur des critères individuels, et pour le classement des universités, seuls les 8 premiers de chaque épreuve marquent des points.

B) Classement des clubs

On additionnera la performance en points des 8, 10 ou 20 meilleurs athlètes d'un club.

Choix de la table.

Le choix de la table est, à mon sens, un problème à prendre en compte. En effet si la table de l'IAAF est à peu près cohérente au niveau des meilleures performances mondiales, il n'en est pas de même à un niveau plus bas. Je suggère de prendre la table de Mercier 2005 (<http://www.slsathletisme.com/calculateur/calc.php>) ou une table 2006 à venir.

Regardons les 10^e, 50^e, et 100^e du classement mondial (points à la table IAAF) du 100m féminin, le nombre de points à la table IAAF et son équivalent au lancer du disque F.

Classement mondial 100m Féminin	Performance	Points IAAF	Performance	Classement mondial disque Féminin
10 ^{ème}	11,08	1183 points	67,65m	2 ^e
50 ^e	11,29	1146 points	65,68m	7 ^e
100 ^e	11,41	1125 points	64,56m	9 ^e

On peut comparer les mêmes données avec l'utilisation de la table Mercier

Classement mondial points Mercier 100m féminin et équivalent au lancer du disque F et classement mondial

Classement mondial 100m Féminin	Performance	Points Mercier	Performance	Classement mondial disque Féminin
10 ^{ème}	11,08	944 points	63,50m	13 ^e
50 ^e	11,29	900 points	59,29m	41 ^e
100 ^e	11,41	875 points	56,97m	73 ^e

L'analyse des tableaux précédents se passe de commentaires. La table de l'IAAF est incohérente et injuste. C'est encore pire à un niveau plus bas. 55,40m au lancer du disque, 100^e performance mondiale 2006 au 29/8, vaudrait 953 points sur la table de l'IAAF et 12,46 au 100m, ce qui constitue la 238^e performance française à la même date. Sur la table Mercier 2005, c'est 11,50 ou 857 points et la 11^e performance française 2006.

La question des tables étant réglée, il ne reste plus qu'à additionner les points, pour les épreuves Olympiques des 8, 10 ou 20 meilleurs athlètes de chaque club, on aura un Classement Élite valable de tous les clubs d'athlétisme Français.

Exemple du classement obtenu sur les huit meilleures performances des clubs :

Classement	Points Table Mercier	Club	Classement FFA
1	903,8	Ca montreuil	1
2	903,4	Racing cf	10
3	885,9	Viry evry nord sud essonne	4
4	881,8	Franconville ermont eaubonne	9
5	881,1	Neuilly-plaisance sports	85
6	878,8	Asptt lille métropole	5

7	863,9	Amiens uc	32
8	862,8	Martigues sports athlé	26
8	862,8	Us tourcoing	22
10	857,3	Entente asptt lyon asu bron	12
11	856,8	Stade sottevillais 76	14
12	855,4	As saint-junien	46
13	852,8	Olympique de marseille	58
14	849,3	Clermont athlétisme auvergne	3
15	837,3	Dijon uc	8
16	836,6	Nice cote d'azur athlétisme	
17	835,1	Entente athlétique grenoble	2
18	832,8	Stade bordelais	31

Ce classement, comme le précédent, est cohérent puisqu'on y retrouve aussi les premiers des interclubs "traditionnels", et il permet aussi l'émergence de clubs qui réussissent réellement à un haut niveau..

Quelque soit la solution choisie, il faut valoriser les clubs qui permettent à la France d'exister au plan international.

L'aspect animation et vie de club:

Il faut tout de même se poser la question, quelle sera désormais la motivation des athlètes qui ne feront plus les Interclubs nationaux. Il faut y réfléchir, mais on peut modifier également la formule des championnats départementaux, régionaux et interrégionaux, avec accès possible au niveau supérieur, avec une performance légèrement inférieure au standard demandé.

Un des points forts souligné par les partisans de la formule actuelle, est que les interclubs sont un des rares moments où tout le club est réuni et concourt pour le même objectif.

Bien que cette vision paraisse un peu idyllique, il convient d'en tenir compte.

Le développement des divers tours de championnat, en qualifiant plus largement, permettrait donc d'impliquer plus d'athlètes.

Le début de saison pourrait aussi accueillir les « coupes de spécialités » et les relais, il ne s'agit pas là de recréer des « interclubs » bis, mais de débiter l'année compétitive dans sa spécialité. Les risques de blessures seraient alors réduits pour les athlètes et le nombre plus raisonnable de participants, permettrait de laisser à leur " retraite sportive ", les "anciens" que tous les clubs sont obligés de solliciter.

Les auteurs :

Daniel Mercier : Villard de Lans France

J'ai été entraîneur d'athlétisme 20 ans au Québec. J'ai entraîné une douzaine d'athlètes qui ont été sélectionnés, au moins une fois en équipe nationale. J'ai été responsable, tant au Québec qu'au Canada, du système d'identification et du classement des athlètes. Je suis arrivé en France, il y a 6 ans pour être ... préparateur physique d'une équipe professionnelle de rugby. J'ai entraîné une seule athlète en France. Je suis au courant des budgets et des facilités de ses clubs d'athlétisme.

Mon budget club au Québec, était de 25,000 \$ canadien par année (20, 000€), et nous étions obligés de payer pour utiliser la piste indoor pendant l'hiver, (nécessaire, il y a de la neige au

Québec !), les championnats coûtent beaucoup plus cher (Montréal-Vancouver, c'est 6000 km), les athlètes payaient leur licence 650\$ par an, on n'a pas le choix, il n'y a pas beaucoup de subventions. Évidemment, pas de secrétaire, de camionnette, ou de local. Je faisais tout moi même de chez moi. Par contre, j'avais un salaire de 5000\$/an. Mon club était spécialisé (400m H, demi-fond et fond) selon mes compétences. Mais nous avions chaque année, des athlètes aux championnats canadiens et en équipe nationale. Les athlètes, malgré les conditions étaient très motivés. J'ai abandonné l'entraînement à cause du manque de moyens pour mes athlètes et pour moi-même. Lorsque je vois tout le potentiel en France, avec les conditions et le climat fantastique, je ne comprends pas pourquoi, ceci est si mal utilisé. J'ai l'avantage d'être étranger en France et de ce fait, ces réflexions sont le point de vue extérieur d'un passionné d'athlétisme et de la France. Puissent-elles contribuer à alimenter la réflexion.

Serge Olivares :

Je suis entraîneur d'athlétisme à la VGA ST Maur.

Tous les ans, dans mon club, comme dans le précédent(C.A.Montreuil), au mois d'avril je suis confronté à l'effervescence qui accompagne la préparation des interclubs. Il faut boucher les trous ; qui va faire telle épreuve, à qui va-t-on demander ?

Il faut convaincre des athlètes (et leur entourage), qui ne font qu'occasionnellement de la compétition, de sacrifier leur "pont" de mai pour faire les interclubs.

En tant que kinésithérapeute, je suis terrorisé de les voir prendre des risques dans une spécialité qui n'est pas la leur (nous avons tous des exemples de blessures à cette occasion).

En tant qu'ancien dirigeant, j'ai du mal à comprendre que l'on va offrir la cotisation à des gens qu'il faut supplier pour qu'ils viennent courir.

Alors que les sports collectifs ont sur le terrain des équipes de 15 joueurs au maximum, nous sport "individuel", en présentons plus de 70.

C'est pour que l'athlétisme reste une fête que j'ai participé à cette réflexion avec mon ami Daniel Mercier

Pour adhérer à notre association ou avoir des renseignements, une seule adresse :
AEIFA, 16 rue Vincent Compoint 75018 PARIS
Courriel : aeifa@aeifa.com